Hommage à Léo FIGUÈRES, Malakoff 10 septembre 2011

Par Gilles FIGUÈRES pour la famille

De la part d'Andrée FIGUÈRES, de ses enfants et petits enfants, je voudrais remercier en premier lieu madame le Maire Catherine Margaté et la municipalité de Malakoff, pour l'organisation de cet hommage à Léo. Remercier chaleureusement les orateurs qui par leur intervention ont retracé avec beaucoup d'émotion la vie de Léo, si riche, si mouvementée, si passionnante et surtout pleine de sens.

Nous voudrions aussi, exprimer notre gratitude aux habitants de Malakoff, aux élus, aux personnalités politiques ou non, aux amis et camarades, à toutes les personnes, qui de France et de l'étranger, nous ont apporté un soutien moral inestimable à travers la gentillesse de leurs messages de sympathie et d'amitié.

Nous sommes également très touchés par votre présence aujourd'hui, et nous pouvons mesurer combien Léo était apprécié et combien sa vie et son engagement ont marqué positivement.

S'il est vrai que Léo était un homme public d'envergure, <u>il avait une vie</u> de famille... une vie de famille qui lui était nécessaire.

S'il a pu consacrer autant de son temps à ses activités citoyennes et politiques avec tellement de dévouement aux autres, il n'a pu le faire que grâce à la présence, au soutien, à la <u>vigilance et l'aide permanentes d'Andrée</u>, notre maman.

Au-delà de l'homme politique, Léo était pour nous d'abord un père, proche de ses enfants, petits enfants et arrière petits enfants, attentif à nos problèmes, nos doutes, nos espoirs et nos devenirs.

<u>Les images de Léo qui nous reviennent</u> sont celles d'un homme exigeant, curieux, simple, à l'écoute à la fois de son temps et des gens, ouvert et plein de gaîté.

Léo avait une capacité de travail incroyable, et était doté d'une faculté de concentration, qui ne laissait pas de nous étonner, sur ce qu'il faisait,

lisait ou écrivait... Rien ne pouvait l'en détourner, nous pouvions passer et repasser devant lui sans qu'il remarque notre présence !! ...

Il avait une véritable passion pour la lecture, il disait d'ailleurs que « c'est l'amour de la lecture qui l'attacha à son idéal de militant » -- et ce dès son plus jeune age. Léo écrivait à ce propos, je cite : « A douze ans je m'étais constitué une bibliothèque de plusieurs centaines de volumes où figuraient des œuvres de valeur très inégale mais avec tous nos grands classiques. Je me passionnais pour l'histoire. Semaine après semaine le peu d'argent de poche que m'assurait mon père passait dans l'achat de livres ».

<u>Infatigable lecteur</u>, il pouvait s'arrêter imprudemment au milieu d'une route pour lire un article du journal l'Humanité, qu'il était allé chercher, ou rester debout dans l'entrée de la maison parce qu'il avait éprouvé le besoin de relire un passage d'un livre alors qu'il s'apprêtait à sortir... et quand l'heure du repas sonnait, s'il était plongé dans la lecture, <u>l'appeler</u> nécessitait des trésors de diplomatie!

L'autre image c'est celle du promeneur... plutôt d'un infatigable marcheur; il ne se passait pas un jour sans que Léo ne sortit se promener, seules les intempéries les plus extrêmes pouvaient l'en empêcher... et encore! Qui ne l'a pas vu marcher dans les rues de Malakoff? Comme souvent, il partait le dimanche matin parcourir les rues de la capitale, comme il aimait aussi aller par les chemins autour du Canigou de ses Pyrénées natales... où qu'il fut il partait à la rencontre des paysages... et à la rencontre des habitants, car Léo était un homme de contact, il aimait aussi discuter, questionner, apprendre des gens qu'ils rencontraient, pour nous conter à son retour telle anecdote ou fait appris au cours de ses promenades...

Nous avons toujours été fascinés par la clarté de ses propos, il savait rendre accessible ce qui pouvait nous paraître si complexe.

Homme de grande culture, ami du peintre Fernand Léger, de Louis Aragon et Elsa Trolet, il a côtoyé de grands noms du monde des arts, des lettres et de la science: Pablo Picasso, Roger Vailland, Henri Lefebvre, Henri Wallon ou Joliot Curie...

Léo s'intéressait aux choses simples de la vie, comme par exemple les évènements sportifs : ainsi regardait-il à la télévision, les étapes du Tour de France, d'ailleurs rares sont celles qu'il a ratées, et nous nous étonnions qu'il se passionnât au point de prendre parti ou se mettre en colère.

Léo était devenu un passionné de cinéma ; il avait pris l'habitude d'y aller chaque semaine. Il était le premier dans la famille à voir les films et donc à nous les commenter. Il était devenu notre critique personnel pour nous recommander ou non tel ou tel titre.

Évidemment Léo est pour nous, ses enfants et petits enfants, un exemple. On le croyait éternel car il dégageait une telle énergie, avait encore une telle soif encore d'apprendre et de partager par l'écriture, qu'on ne pouvait pas imaginer qu'il puisse partir ... et aujourd'hui on se sent seuls, tristes et quelque peu désemparés de ne plus le revoir... mais nous savons qu'il nous a légué, outre ses nombreux ouvrages qui donnent à réfléchir, une vie, une histoire, une conviction, un courage, et une fidélité, selon son expression, à la lutte pour l'émancipation humaine! ...

... et nous espérons poursuivre avec autant de force ses engagements en faveur d'une société plus équitable, que Léo appelait clairement dans ses écrits, le socialisme, un socialisme du 21ème siècle !!

<u>Léo n'est plus là et il repose</u> désormais en sa terre catalane du Roussillon au pied du massif du Canigou dans le joli village de Los Masos!

Papa!

Ce que nous avons appris grâce à toi,

C'est

Qu'il ne faut jamais renoncer, quelles que soient les difficultés.

Et aussi, tel que tu l'écrivais :

« Que l'espérance aura toujours un avenir! »